Avant tout : bonne rentrée à toutes et à tous ! Mais cette rentrée est bel et bien particulière.

"Quelque chose de sacrilège a été accompli." (J.M. Blanquer). En effet M. le ministre: pour jouer les matamores contre les collègues ayant fait grève lors de la correction du Bac, vous avez enjoint les jurys d'examen d'enfreindre l'égalité entre candidats en mettant des notes de "contrôle continu" ou, pire, en inventant des notes! Vous avez ordonné à des fonctionnaires de violer la loi, l'égalité et l'éthique.

Rien, aucun "changement de ton" plus ou moins bien orchestré, n'effacera cela.

En lycée la rentrée s'effectue donc dans les conditions alourdies et incertaines de la mise en place de la « réforme » dont tout le monde va, si ce n'est déjà fait, immédiatement s'apercevoir qu'elle n'allège rien du tout bien au contraire, tout en faisant éclater le Bac en Bacs "maison" lycées par lycées.

Dans tous les établissements hausse des effectifs par classes et diminution du nombre de personnels statutaires formés vont de pair. La loi dite de "modernisation de la fonction publique" amorce la destruction de la fonction publique républicaine en commençant par retirer, au 1° janvier prochain, la compétence "mutation" des Commissions administratives paritaires. La précarité et le recrutement de contractuels vont s'aggraver alors qu'il faudrait les résorber tout en respectant les AED et les AESH. Et plus que jamais nos revendications salariales demeurent, alors qu'est annoncée, sous le faux nom d' "universalisation", l'individualisation totale des retraites, dépendantes des points accumulés sur toute la carrière, points dont la valeur dépendra des choix gouvernementaux annuels.

Le fait que ministre et président évoquent, à la veille de la rentrée scolaire, la nécessité de revaloriser nos salaires et de faire attention au sort des enseignants dans cette réforme des retraites, ne comporte aucune garantie mais indique qu'ils ont conscience d'un gros problème pouvant susciter des mobilisations.

Le SNES-FSU et le SNEP-FSU maintiennent donc toutes leurs revendications, y compris le retrait des réformes du Bac et du lycée, dont la poursuite va soulever des problèmes et sans doute imposer des aménagements tout au long de cette année encore, et annonce une nouvelle vague de suppressions de postes au printemps ...

ON A LES MOYENS DE SE FAIRE

N'ATTENDONS PAS. Nous

appelons les personnels à se réunir en heures d'informations syndicales partout durant la première quinzaine de septembre et à se réunir ensuite par bassins, sur Moulins, Vichy et Montluçon, pour que la pression que nos professions ont commencé à exercer aille en augmentant.



